

## SUR UNE COLLECTION D'ASCIDIÉS COMPOSÉES DE DAKAR

Par FRANÇOISE MONNIOT

La collection étudiée ici m'a été confiée par l'Institut Français d'Afrique Noire<sup>1</sup>. Les exemplaires conservés dans le formol étaient dans l'ensemble très contractés et n'ont pas toujours permis des descriptions complètes. Cependant 28 espèces ont pu être déterminées dont quatre nouvelles pour la science. Il s'agit dans l'ensemble d'une faune typiquement africaine, littorale, n'ayant pas d'affinités avec la faune sud-africaine, et peu avec la faune européenne. On y trouve cependant quelques espèces cosmopolites.

### LISTE DES ESPÈCES

#### POLYCLINIDAE

- Amaroucium accarense*
- » *dakarensis*
- » *maroccanum*
- » *marchei* n. sp.
- Macrolinum senegalense*
- Polyclinum aurantium joalense*
- Pseudodistoma brieni*
- » *cereum*

#### POLYCITORIDAE

- Eudistoma angolanum*
- » *planum*
- » *ramosum*
- » *ifani* n. sp.
- Polycitor crystallinus*
- Clavelina oblonga*
- Cystodytes dellachiajei*
- » *guinensis*
- » *roseolus*
- » *senegalensis*

#### DIDEMNIDAE

- Polysyncraton bilobatum*
- Trididemnum savignyi*

1. Je remercie Monsieur MARCHE-MARCHAD d'avoir bien voulu me communiquer cette importante collection d'Ascidiés des côtes du Sénégal.

*Diplosoma listerianum*  
*Didemnum helgolandicum*  
» *obscurum* n. sp.

STYELIDAE

*Symplegma viride*  
*Botrylloides leachi*  
» *nigrum giganteum*  
*Distomus rudentiformis*

APLOUSOBRANCHES

Famille des SYNOICIDAE Hartmeyer, 1908  
= Polyclinidae

Genre **Amaroucium** Milne Edwards, 1841

*Amaroucium accareense* Millar, 1953  
(Fig. 1, A et B)

Stations : 29/8/52 — Au large de Lagoba.  
24/2/66 — N'Gazobil.

Colonies massives, grisâtres, dont les dimensions moyennes sont 7/4/2 cm. La tunique est transparente, assez molle mais résistante. Les zoïdes sont disposés sans ordre.

Le siphon buccal a six lobes, le siphon cloacal n'a qu'une très petite ouverture surmontée d'une languette triangulaire très courte, parfois absente.

Il y a huit tentacules coronaux.

La branchie comprend huit rangs de stigmates arrondis, petits.

Le tube digestif (fig. 1, A) débute par un œsophage très large. L'estomac est situé au milieu de l'abdomen, il possède 10 à 14 côtes ininterrompues très régulières ; l'intestin à parois minces est marqué d'un premier renflement en anneau, puis d'une dilatation en olive dans la boucle digestive. Le rectum large débute par deux caeca bien marqués. L'anus débouche au milieu du thorax.

Les gonades sont développées de façon différente dans les diverses parties de la même colonie. L'ovaire est situé sous le tube digestif, mais à quelque distance de lui. Les testicules sont alignés dans le post abdomen en deux rangées régulières, immédiatement après l'ovaire. Les larves sont incubées en petit nombre dans la cavité cloacale, toujours du côté droit de la branchie. Les têtards (fig. 1, B) possèdent une queue longue, un otolithe et un statocyste. Il y a 10 papilles épidermiques de chaque côté des papilles adhésives dans la partie antérieure du têtard,

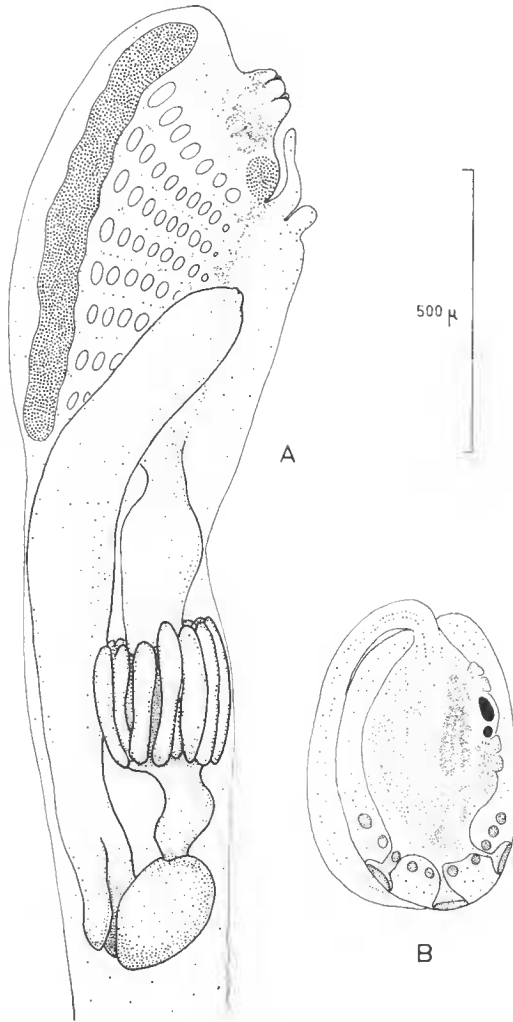


FIG. 1. — *Amaroucium accarensis* : A, thorax et abdomen d'un zoïde ; B, larve.

*Amaroucium dakarensis* Pérès, 1948

Station : 25/4/63, St. 24 — Platier de Somb-Diounn (Dakar), marée basse.

Colonie encroûtante de 2 cm<sup>2</sup> environ, épaisse de 5 mm, rose pâle dans le formol. Les zoïdes sont disposés en systèmes peu nets autour des cloaques communs. Les zoïdes très contractés mesurent moins de 5 mm de long. Le post-abdomen est en régression. Les ovaires sont très développés, les testicules en involution.

Le siphon buccal a six lobes, le siphon cloacal a une ouverture étroite surmontée d'une languette mince et pointue à son extrémité. La branchie possède 10 à 12 rangs de stigmates.

Le tube digestif très contracté est difficile à observer : l'estomac est très gros, pourvu de nombreuses aréoles provenant du découpage de nombreux plis longitudinaux. Il faut signaler la musculature très forte sur le thorax, l'abdomen et le post-abdomen.

Les larves sont incubées dans la cavité cloacale.

L'espèce correspond en tous points à la description de PÉRÈS.

Cette espèce signalée à Dakar seulement a été récoltée dans la même station que *Eudistoma planum*, ce que signalait déjà PÉRÈS en 1948.

*Amaroucium maroccanum* (Sluiter, 1927)

(Fig. 2, A et B)

*Synoicum maroccanum* Sluiter, 1927.

Stations : 58-4-2 B — 43 à 44 m.

58-4-14 AB — Sud de Gorée (Castel Bel-Air), 40 à 42 m.

12-4-60 — Devant Cap Naze, 48 m.

2-2-57 st 10 — 20° 58' N — 17° 33' W, 110 m.

27-10-53 — Au sud de Gorée, 38 à 42 m.

Les colonies sont globuleuses, fixées par une base toujours assez large (1,5 à 4 cm de diamètre, 1,5 à 3 cm de hauteur).

La tunique est entièrement incrustée de sable, le sédiment reste toujours plus grossier à la base de la colonie.

Les systèmes formés par les zoïdes sont peu apparents, mais ce caractère ne peut être pris en considération étant donné la contraction très grande des spécimens.

Les zoïdes (fig. 2) sont longs puisqu'ils mesurent jusqu'à 2,5 cm. Le thorax et l'abdomen sont à peu près de même taille. Le post-abdomen est très long.

Le siphon buccal, haut, est découpé en six lobes arrondis.

Le siphon cloacal n'a qu'une petite ouverture bordée d'un bourrelet et surmontée d'une languette dont l'extrémité est bifide. La longueur de la languette cloacale est très variable suivant la place du zoïde dans la colonie.

Le manteau comprend de chaque côté du thorax une vingtaine de fibres musculaires résistantes.

Les tentacules coronaux sont très peu nombreux, courts. On en compte six bien individualisés et, entre eux, six plus petits sous forme de boutons.

Les languettes du raphé sont longues et étroites. Leur taille s'accroît du tubercule vibratile vers l'œsophage.

La branchie possède jusqu'à 20 rangs de stigmates et une dizaine de perforations par demi-rangée dans la région moyenne.

Le tube digestif n'est pas tordu. L'œsophage, long, présente de façon irrégulière un éperon situé juste sous la branchie.

L'estomac est cylindrique, marqué de cinq côtes saillantes très nettes. Après l'estomac, l'intestin s'élargit en une poche à parois minces. Le rectum débute très bas dans la boucle intestinale, par deux caeca très longs. L'anus bilobé débouche au niveau du tiers postérieur de la branchie.

L'ovaire n'est jamais situé immédiatement sous l'abdomen, même chez les zoïdes contractés. Il ne comprend que quelques œufs. Les testicules s'étendent dans le post-abdomen derrière l'ovaire en deux rangées très régulières dans le cas

général. Les lobules testiculaires sont arrondis, très nombreux (fig. 2, B). Le spermiducte longe le rectum et s'interrompt en arrière de l'anus. Les larves sont incubées dans la cavité cloacale où leur nombre ne dépasse pas deux ou trois.

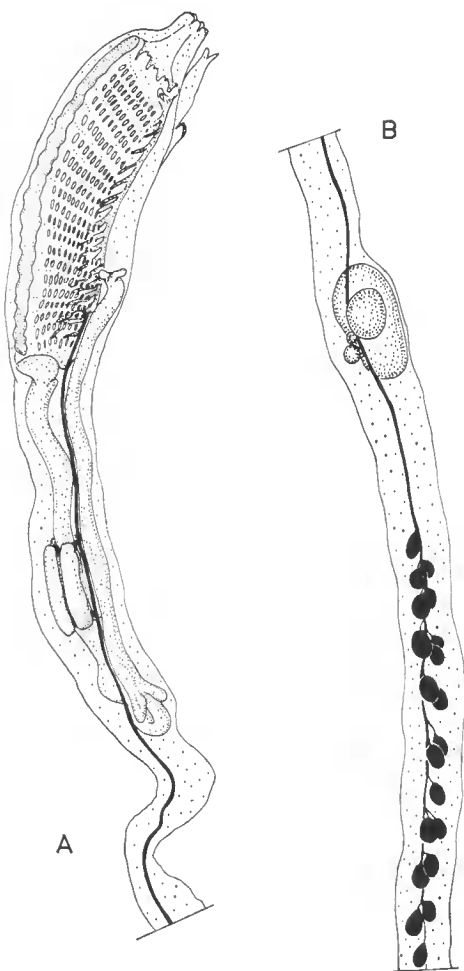


FIG. 2. — *Amaroucium maroccanum* : A, thorax et abdomen ; B, gonades.

## DISCUSSION

L'espèce décrite ci-dessus ressemble par plusieurs caractères à *Amaroucium haouarianum* Pérès, 1956 : la disposition des siphons, la languette cloacale, l'estomac côtelé. PÉRÈS signale 15 à 16 rangs de stigmates, mais il est en présence de colonies immatures. La forme de la colonie est différente, aplatie pour l'espèce de Tunisie mais, là encore, la croissance des post-abdomens peut modifier l'allure des colonies. Les différences avec les caractères du *Synoicum maroccanum* de SLUITER me paraissent très faibles pour établir une division spécifique. Les

exemplaires du Sénégal que nous avons étudiés ne correspondent pas exactement à la description de SLUITER, d'ailleurs très incomplète. Cependant les différences ne sont pas suffisantes pour créer une espèce. Les différences essentielles avec les autres *Amaroucium* africains ou européens sont : la languette cloacale bifurquée, le grand nombre de rangs de stigmates, l'estomac à cinq plis nets.

Nous sommes donc très certainement en présence de l'espèce de SLUITER décrite de la même région. L'espèce semble d'ailleurs commune en dragage.

Répartition : Côte du Sénégal — Méditerranée ?

*Amaroucium marcheï* n. sp.<sup>1</sup>

(Fig, 3, A et B)

Stations : 55-7-5 st. 2 — au large de Gorée, 14°32'N — 17°25'30'' W, 50 m.  
24-4-58 st. 8 — au large de Bathurst (Mission CASAMANCE), 60 m.  
58-4-2 A — 42 m.

DESCRIPTION

Colonie à lobes digitiformes nombreux, serrés les uns contre les autres, souvent très amincis dans la partie fixée. L'incrustation de sable est totale, dans toutes les parties de la tunique. La hauteur des lobes peut atteindre 4,5 cm pour un diamètre maximum de 1 cm. Chaque lobe ne contient qu'un système de zoïdes.

Le siphon buccal a huit lobes, le siphon cloacal, légèrement étiré en tube, est bordé de trois petits lobes inférieurs et surmonté d'une languette profondément trifide. Le lobe médian de la languette est toujours plus grand que les lobes latéraux.

Les tentacules coronaux, épais, sont de deux ordres.

La musculature thoracique est très forte. Elle se prolonge jusqu'à l'extrémité du post-abdomen.

La branchie comprend 10 à 15 rangs de stigmates de 20 à 25 stigmates par demi-rang. Les languettes du raphé longues et pointues sont décalées sur la gauche.

Le tube digestif est très allongé. L'estomac présente six cannelures (fig. 3 A). Un éperon œsophagien est parfois présent. L'anus a deux lèvres.

L'ovaire est situé sous l'estomac, plus ou moins loin dans le post-abdomen selon les zoïdes. Les testicules ovoïdes s'étendent en deux rangées régulières tout le long du post-abdomen. Ils sont très nombreux. Plusieurs têtards sont incubés à la fois dans la cavité cloacale.

DISCUSSION

Les colonies récoltées au Sénégal par MARCHE-MARCHAD correspondent tout à fait à la description donnée par PÉRÈS en 1949 pour le cormus de Yof sous le nom de *A. albicans*. Cependant les zoïdes sont ici nettement plus grands (6 à 15 mm) et le nombre des stigmates par demi rang est beaucoup plus élevé.

1. Cette espèce est dédiée à Monsieur MARCHE-MARCHAD qui a effectué une grande partie des récoltes de la collection.

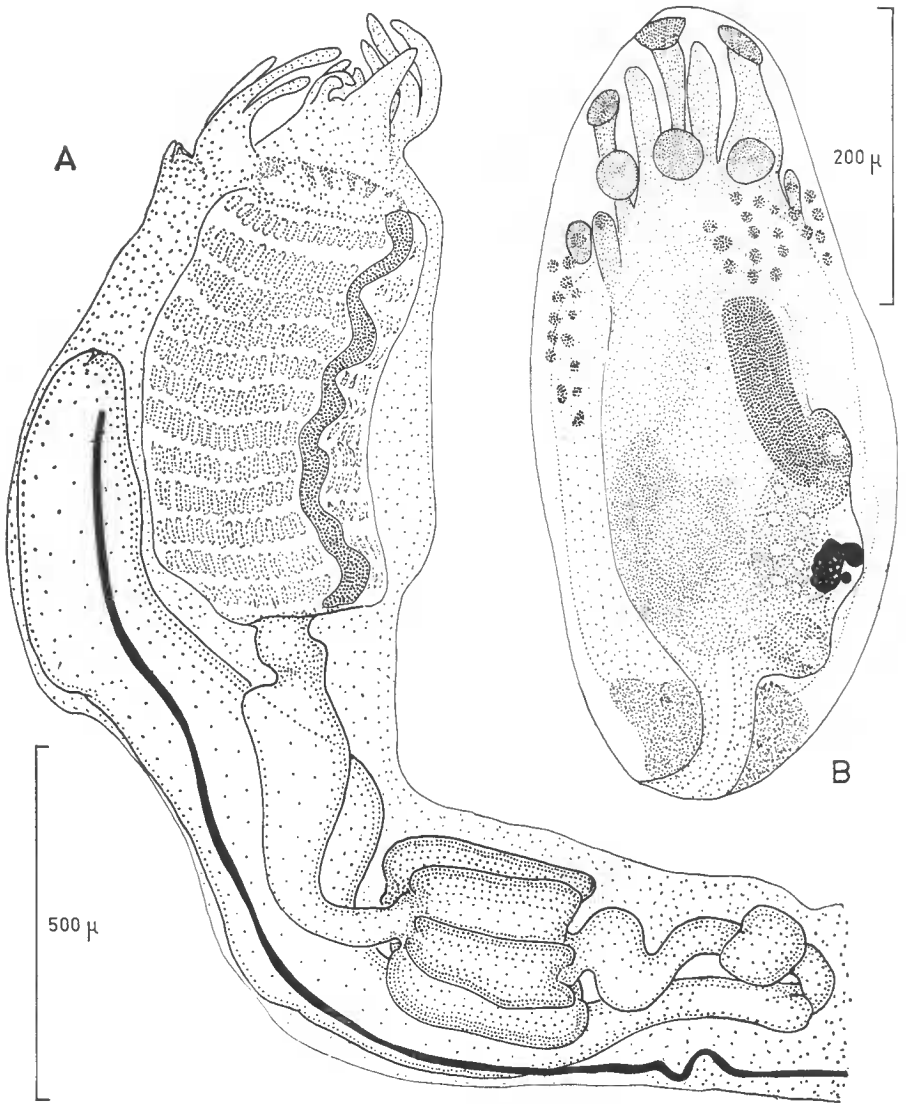


FIG. 3. — *Amaroucium marchei* n. sp. : A, thorax et abdomen ; B, larve.

PÉRÈS lui-même discute l'appartenance des colonies qu'il décrit à l'espèce de MILNE EDWARDS : *A. albicans*.

A mon sens les différences avec cette espèce en Manche sont très importantes. *A. albicans* existe aussi en Méditerranée avec une languette cloacale tridentée. Mais les zoïdes que j'ai pu observer ne ressemblent que peu à ceux du Sénégal. La colonie est, elle, très différente dans les deux cas. Il est possible, comme l'indique PÉRÈS, que l'espèce *A. albicans* soit susceptible de grandes variations, mais il faudrait posséder tous les intermédiaires pour faire entrer les colonies du Sénégal dans l'espèce de MILNE EDWARDS. Je préfère pour l'instant créer une espèce nouvelle. Cette décision est également influencée par la ressemblance très grande avec des colonies de *A. retiforme* = *Psammaplidium retiforme* Herdman, 1886 récoltées par GRUA aux Kerguelen, c'est-à-dire dans la localité type de l'espèce.

L'aspect des colonies est exactement le même, avec des lobes étroits et hauts, entièrement incrustés de sable. Les zoïdes présentent des ressemblances, mais ne peuvent pourtant pas être confondus : le siphon cloacal est nettement tubulaire chez *A. retiforme*, et la languette cloacale n'est découpée en trois lobes qu'à son extrémité. On ne voit pas non plus les trois petits lobes inférieurs. Le siphon buccal n'a que six lobes seulement. Le tube digestif est moins allongé que chez les zoïdes du Sénégal et l'estomac n'a que quatre ou cinq côtes. La disposition des muscles thoraciques est différente. L'éloignement géographique ajouté aux différences anatomiques ne permet pas de réunir l'espèce du Sénégal à celle de HERDMAN.

MILLAR en 1962 donne le nom de *Aplidium retiforme* à une espèce d'Afrique du Sud. L'allure de la colonie est toujours la même, et les zoïdes ont là encore une languette cloacale divisée en trois lobes. Mais cette fois l'estomac a environ 16 côtes longitudinales. Les exemplaires de MILLAR étaient immatures. Il est donc difficile de discuter de cette espèce, il est cependant très probable que son appartenance à l'espèce de HERDMAN doit être rejetée. MILLAR signale d'ailleurs à quel point la description originale de *Psammaplidium retiforme* est incomplète. Seule l'étude de colonies récoltées aux Kerguelen nous permet de prendre cette position.

Genre **Macroclinum** Verrill, 1871

*Macroclinum senegalense* Pérès, 1949

(Fig. 4, A, B, C, et D)

Stations : 28-1-41 st. 17 — Dakar.

29-8-52 — au large de Lagoba.

29-6-45 — Plage de Popenguine.

28-1-41 st 18 — Baie de Rufisque.

25-5-64 — plage de N'Gazobil.

décembre 55 Fadiouth, près Dakar, herbier (marée basse).

Les colonies sont noirâtres dans le formol, à allure et consistance de « pommes de terre ». Les colonies sont de tailles diverses, de 2 à 8 cm de diamètre. Chaque colonie est fixée par une surface très réduite.

Les siphons des zoïdes sont bien visibles en surface où ils forment des systèmes très nets en rosettes comprenant 12 individus. La tunique est incrustée de quelques grains de sable seulement en surface.



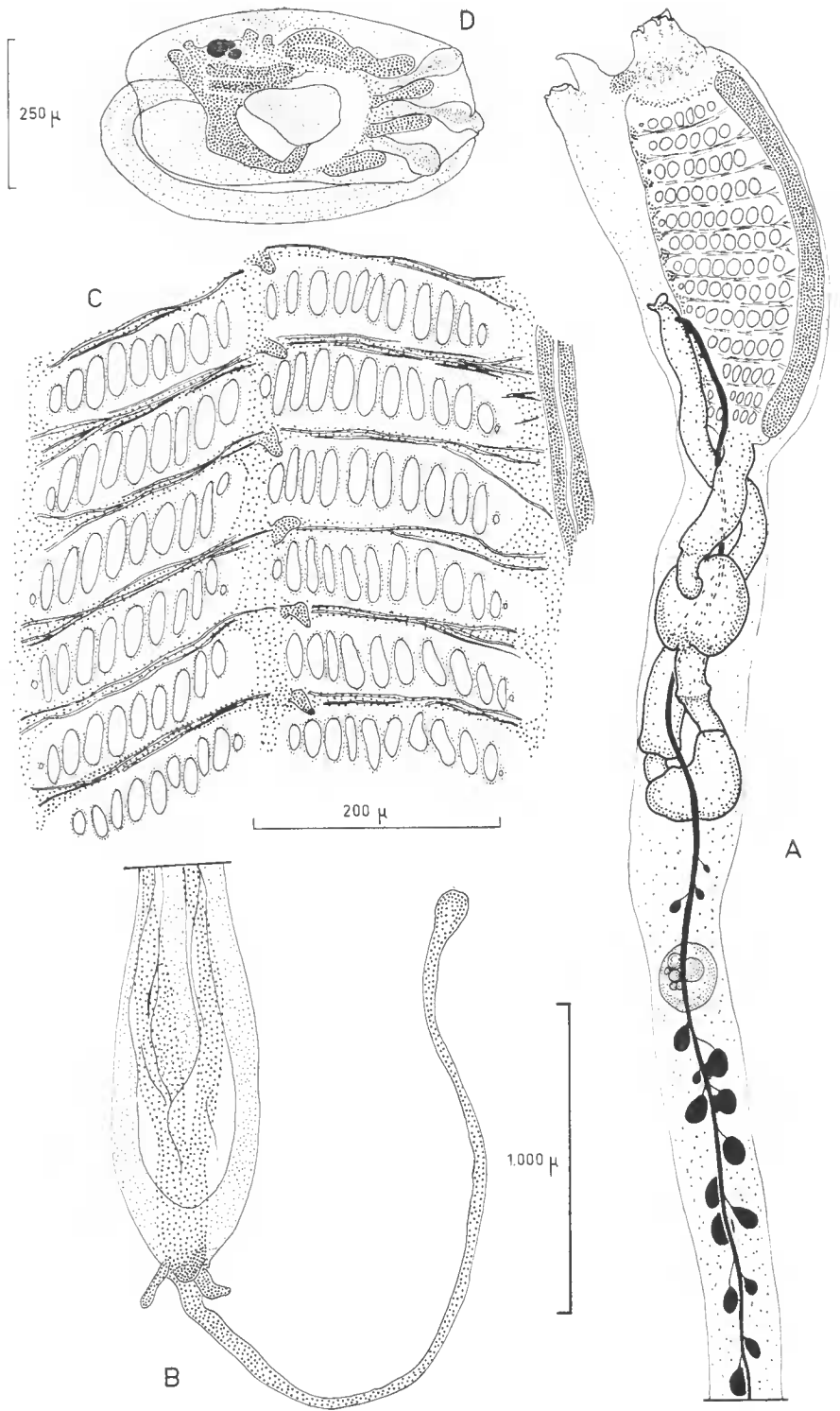


FIG. 4. — *Macroclinum senegalense* : A, zoïde ; B, région cardiaque ; C, partie de la branchie ; D, larve.

Les zoïdes ont leur thorax disposé perpendiculairement à la surface de la colonie. Les post-abdomens sont enchevêtrés de façon irrégulière. Le siphon buccal a six lobes. Le siphon cloacal est prolongé en tube surmonté d'une languette large plus ou moins longue. Il existe parfois une petite languette inférieure à l'ouverture du siphon cloacal. Les muscles thoraciques comprennent 11 à 12 faisceaux musculaires importants de chaque côté.

La branchie (fig. 4, C) est perforée de 11 à 14 rangs de stigmates arrondis avec 12 à 14 stigmates par demi rang. Les sinus transverses sont épais. Le raphé est formé de languettes triangulaires courtes.

Le tube digestif débute par un œsophage large (fig. 4, A). L'estomac est sphérique, lisse. Immédiatement après lui on distingue un épaississement en anneau. Le post-estomac est nettement marqué par une partie renflée au niveau de la courbure du tube digestif. Le rectum s'élargit rapidement après une portion intestinale à diamètre étroit court. Le rectum est toujours plein de thèques de diatomées.

L'anus débouche au niveau du sixième ou septième rang de stigmates.

L'ovaire est situé immédiatement en arrière du tube digestif. Les testicules s'échelonnent tout le long du post-abdomen, certains sont placés entre le tube digestif et l'ovaire en avant de celui-ci. Le cœur (fig. 4, B) tout à fait postérieur est très grand. La longueur du post-abdomen est variable, mais il peut atteindre une taille considérable par rapport au thorax.

La tunique et les zoïdes de ces colonies abritent de très nombreux copépodes parasites.

L'anatomie des zoïdes correspond tout à fait à la description de PÉRÈS 1949, mais les colonies sont ici beaucoup plus grandes. La localisation géographique est la même, et nous attribuons sans hésitation les exemplaires décrits ci-dessus à l'espèce *M. senegalense*.

L'espèce paraît localisée à la côte sénégalaise.

### Genre *Polyclinum* Savigny, 1816

*Polyclinum aurantium* Milne-Edwards, 1841

var. *joalense* Pérès, 1949

(Fig. 5)

Stations : 17-4-53 —Devant Joal, 15-17 m.  
10-5-55 —Joal, Pte Senty, marée basse.  
28-5-57 —Joal, marée basse.  
29-8-52 —au large de Lagoba.  
5-4-66 —Devant la plage de Bel-Air, marée basse.  
Juillet 60 Petite côte, 10 à 30 m.  
24-2-66 —N°Gazobil.

Colonies de plus ou moins grande taille (6 cm au maximum) de forme variable, mais toujours ovoïdes à embase large. La tunique est plus ou moins incrustée de sable. Les zoïdes sont toujours disposés en systèmes visibles. La colonie a une consistance assez molle, même quand elle contient beaucoup de sable. Les zoïdes

correspondent exactement à la description de PÉRÈS 1949, mais j'ai compté jusqu'à 14 rangs de stigmates et parfois 17 stigmates par 1/2 rangée. En général l'éperon œsophagien est net.

La languette située sous le siphon éloocal est toujours présente.

Cette variété est vraiment très peu différente de la forme typique européenne, ce que signalait déjà MILLAR en 1956.

Répartition : côte ouest-africaine.

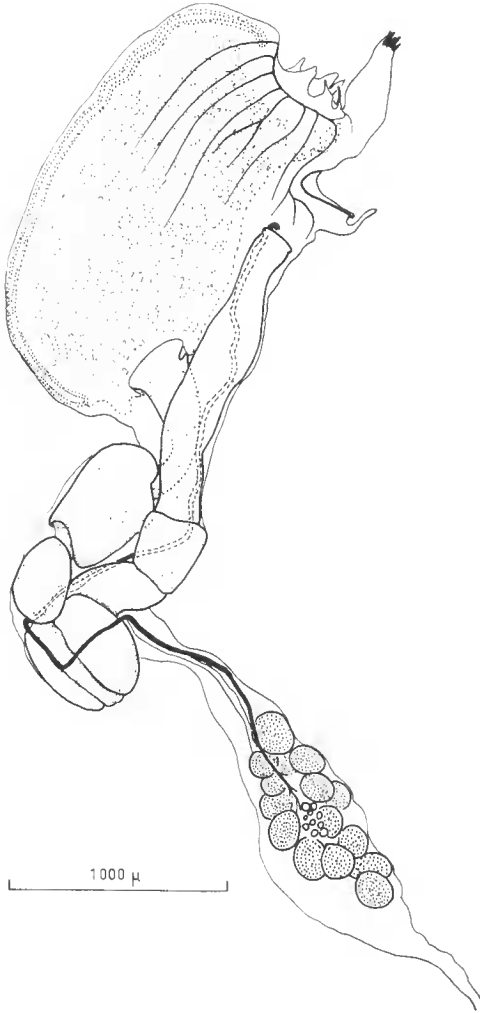


FIG. 5. — *Polyclinum aurantium joalense*.

Genre **Pseudodistoma** Michaelsen, 1924

*Pseudodistoma brieni* Pérès, 1949

(Fig. 6)

Station : 29-6-45 — Plage de Popenguine.

Colonie claire, en petites masses plus ou moins pédonculées de forme très variable. Il n'y a pas de systèmes visibles. Le diamètre des lobes ne dépasse pas 2,5 cm. La tunique est assez résistante, cartilagineuse.

Les zoïdes ont deux siphons courts, à six lobes. Il y a environ une douzaine de tentacules coronaux.

Le thorax court comprend trois rangs de stigmates.

La musculature thoracique est faible.

Le tube digestif comprend un œsophage renflé, un estomac lisse. L'intestin montre deux constrictions peu marquées. Le rectum débute par deux caeca peu allongés (fig. 6, A). Le tube digestif est à peine tordu.

Le post-abdomen est long. L'ovaire (fig. 6, B) est situé au tiers ou au quart postérieur, les testicules immédiatement après. Le cœur est terminal.

Les têtards (fig. 6, C) sont imbibés dans la cavité cloacale lorsqu'ils sont nombreux, la cavité incubatrice peut s'étendre jusqu'à la base du tube digestif au niveau de la boucle intestinale, par distension de la paroi du manteau. Ceci correspond à la remarque faite par PÉRÈS.

L'espèce n'est connue que du Sénégal.

*Pseudodistoma cereum* Michaelsen, 1924

(Fig. 7)

Stations : 10-3-1958 — 10 à 15 m chalut.

10-2-1950 — st. 7 Joal (Sénégal).

24-2-1966 — N'Gazobil.

25-2-1966 — Pointe de Nianing.

Colonies jaunâtres de plus ou moins grande taille, jusqu'à 6 cm. La forme générale est en massue assez longuement pédonculée. Les zoïdes sont disposés régulièrement mais ne forment pas de systèmes. Les siphons cloacaux débouchent isolément à la surface de la tunique. Les zoïdes très allongés (jusqu'à 25 cm) (fig. 7, A) ont un abdomen plus long que le thorax. Le post-abdomen a une taille variable. Les deux siphons sont nettement lobés. Les tentacules coronaux sont nombreux de deux ou trois ordres. La branchie possède trois rangs de stigmates séparés par des sinus transverses en lames saillantes à l'intérieur de la cavité branchiale. On compte jusqu'à 25 stigmates par demi rang.

Le tube digestif comprend un œsophage long et étroit, un estomac (fig. 7, B) plus ou moins cylindrique, marqué ou non de quatre côtes peu saillantes. L'intestin est court, étranglé en deux points.

Le rectum débute par deux caeca dans la courbure du tube digestif. Il est long et se termine entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> rang de stigmates.

Les gonades sont situées, soit à l'extrémité du post-abdomen, soit dans le

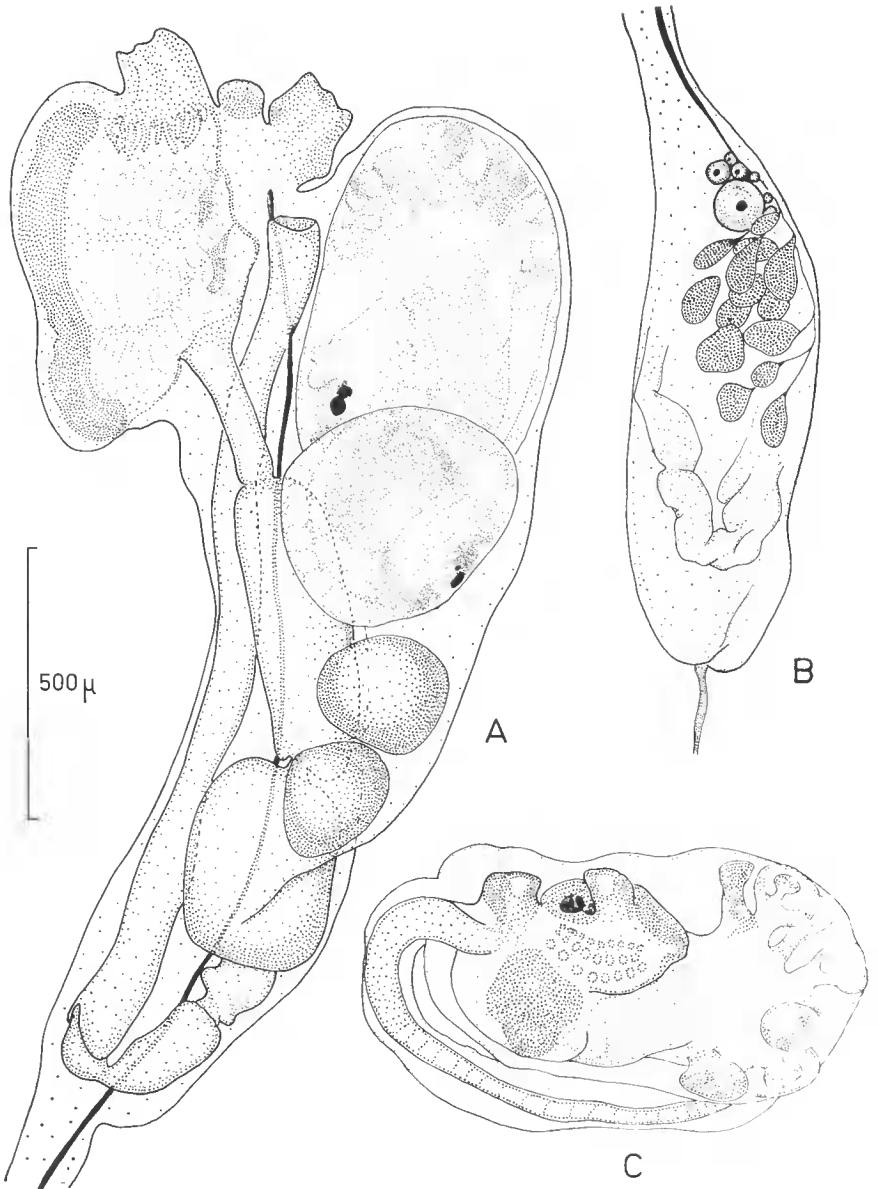


FIG. 6. — *Pseudolistoma brieni* : A, thorax et abdomen ; B, gonades ; C, larve.

3<sup>e</sup> quart postérieur de celui-ci. Les lobules testiculaires sont rangés en deux files. L'ovaire est placé immédiatement au-dessus des testicules.

Les larves (fig. 7, C) sont incubées dans l'oviducte non seulement dans la cavité cloacale, mais aussi le long du tube digestif. Elles peuvent être nombreuses (fig. 7, A).

Les fibres musculaires sont assez peu épaisses et disposées de façon irrégulière. On compte 15 à 18 filets musculaires longitudinaux de chaque côté du thorax et de nombreuses fibres transversales.

#### DISCUSSION

Nous avons donné le nom de *P. cereum* à cette espèce, faute de pouvoir trouver des caractères anatomiques suffisamment nets pour éloigner les spécimens de la côte Ouest africaine et ceux de Nouvelle Zélande. Il ne peut s'agir ni de *P. cyrnusense* Pérès, ni de *P. africanum* Millar. Cette espèce ressemble évidemment à *P. ärnböcki* Pérès, 1959, le nombre de stigmates par rang est moins grand chez celle-ci et la taille des zoïdes inférieure. Le reste des caractères ne permet pas de la distinguer de *P. cereum*. Nous supposons donc que cette espèce a une répartition extrêmement large dans l'hémisphère Sud.

Famille des POLYCITORIDAE Michaelsen, 1904

Genre **Eudistoma** Caullery, 1909

? *Eudistoma angolanum* (Michaelsen, 1914)

Station : Mai 1962 — Cap de Naze, 30 m.

La colonie mesure 8/5 cm. La tunique est très dure et incrustée de sable. Les zoïdes sont disposés perpendiculairement à la surface de la colonie, mais sans systèmes visibles. La colonie est extrêmement contractée.

Les siphons sont longs, à six lobes pointus. Ceux du siphon cloacal sont souvent inégaux. Les lobes dorsaux peuvent être un peu plus longs que les ventraux.

Le thorax comprend 17 à 18 bandes musculaires longitudinales de chaque côté et de très nombreuses bandes transversales. Il y a trois rangs de stigmates dans la branchie et jusqu'à 20 stigmates par demi rang. Les tentacules sont très nombreux : on en compte une vingtaine de grands, disposés en deux ordres à la base du siphon buccal ; et un très grand nombre de plus petits tapissent la paroi interne du siphon.

Le tube digestif est très allongé. L'estomac globuleux, petit, à parois lisses, est très postérieur. Le post-estomac est bien marqué.

Les gonades sont situées dans la boucle intestinale entre l'intestin et l'estomac. Il n'y avait que des ovaires chez les zoïdes de cette colonie. Nous n'avons pas trouvé de larves.

Le mauvais état de conservation de la colonie, l'absence de testicules et de larves ne permet pas d'attribuer notre exemplaire à *E. angolanum* avec une grande certitude.

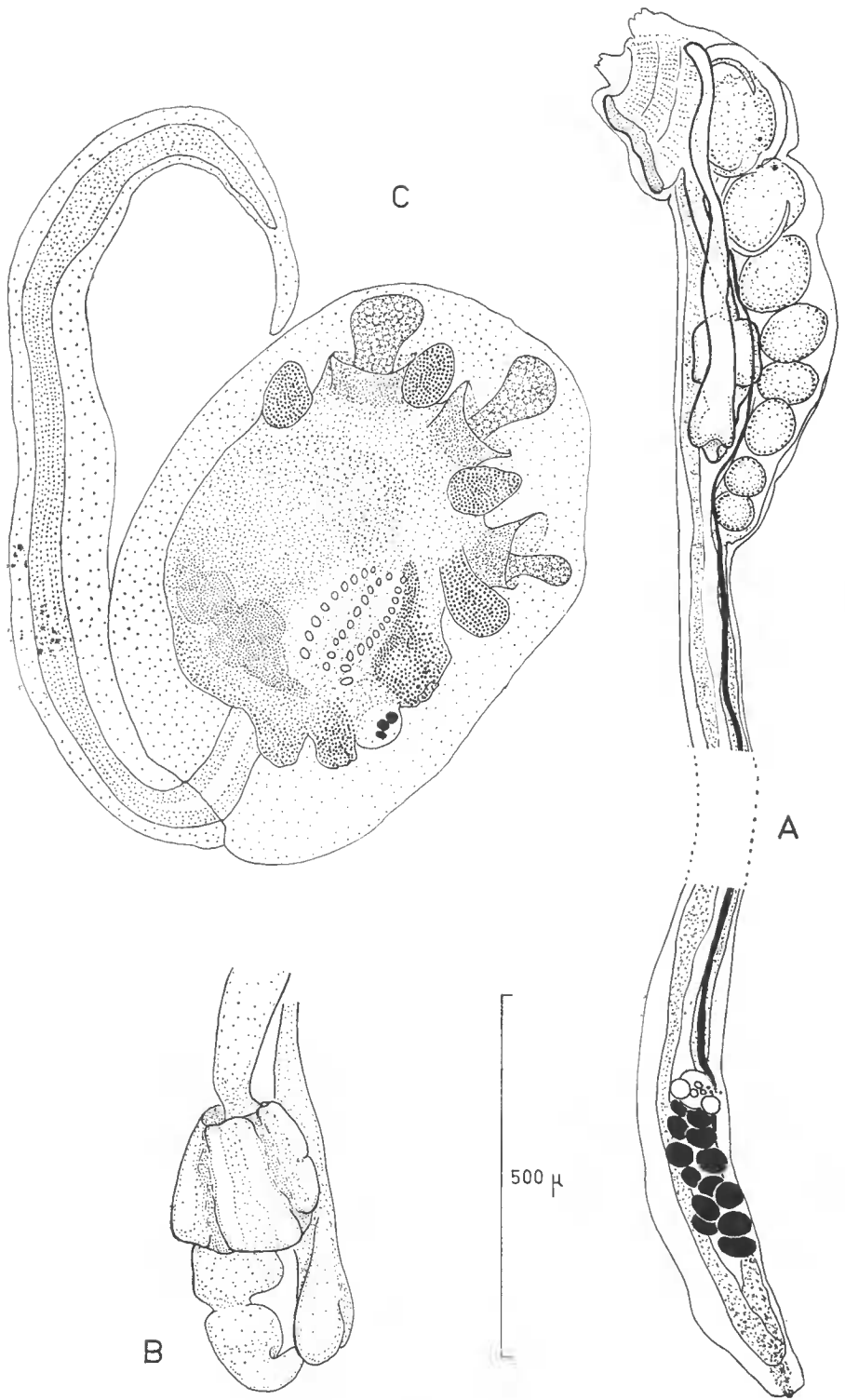


FIG. 7. — *Pseudodistoma cereum* : A, zoïde ; B, estomac ; C, larve.

? *Eudistoma planum* Pérès, 1948

Station 24, le 25.4.63 — Platier de Soumb-Diounn (Dakar), marée basse.

La colonie est petite, arrondie, de trois cm de côté, gélatineuse. La tunique est transparente et les zoïdes jaunâtres (dans le formol) sont visibles de l'extérieur. Ils sont peu serrés, beaucoup n'ont pas de branchie développée. Quelques zoïdes sont en début de phase femelle. Il n'y a ni gonade ♂, ni larves.

Les deux siphons sont courts, égaux à six lobes obtus.

On distingue environ 24 tentacules de trois ordres.

Il y a 10 à 12 bandes musculaires de chaque côté du thorax, fortes et régulièrement espacées.

On compte 3 rangs de stigmates, avec 12 à 16 perforations par 1/2 rangée. L'anus a deux lèvres et débouche au niveau du deuxième rang de stigmates.

Le tube digestif comprend un œsophage étroit assez long, un estomac gros à paroi lisse, gobuleux. L'intestin se divise en trois poches à parois minces. Le diamètre du rectum, grand à son origine, devient irrégulier.

Sur quelques zoïdes on distingue quelques rares grains pigmentaires dans la portion supérieure du thorax.

L'allure de la colonie et des zoïdes fait penser à *E. planum* malgré l'absence de pigmentation. Sans les gonades et les larves il est impossible de rapporter avec certitude nos échantillons à cette espèce.

*Eudistoma ramosum* Millar, 1953

(Fig. 8)

Stations : Janvier 1962 — Bel Air (filets à langoustes).

2-5-1955 — Au Sud de Madeleine (Dragage), 40 m.

La colonie se présente sous forme d'une grosse masse de 8 cm sur 4 cm de large et 4,5 cm de hauteur. Elle est formée de nombreux lobes digités, élargis à leur extrémité supérieure.

La colonie est assez dure à l'état fixé, entièrement incrustée de sable ; les grains de sable, grossiers, sont présents aussi bien à la surface de la colonie qu'à l'intérieur de celle-ci.

Les zoïdes sont grands, ils mesurent 6 à 7 mm de long au moins, et sont contractés. Le thorax est très court avec trois rangs de stigmates. Les deux siphons sont nettement 6-lobés, de même longueur.

Il y a 16 grands tentacules, et peut-être entre eux de plus petits, la contraction des animaux ne permet pas de le préciser. On compte trois rangs de stigmates avec 16 stigmates par demi rangée. On compte également 16 bandes musculaires sur la face latérale du thorax. L'œsophage est très long, isodiamétrique. L'estomac est arrondi (fig. 8) ; l'intestin présente un renflement dans sa partie descendante puis une constriction, un deuxième renflement plus important dans la partie horizontale de la boucle intestinale. L'intestin postérieur est marqué par un caecum impair net. Le rectum est très long. L'anus s'ouvre au niveau du troisième rang de stigmates.



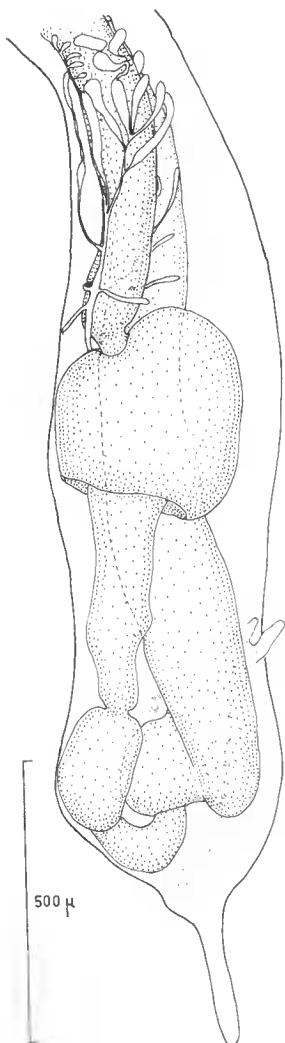


FIG. 8. — *Eudistoma ramosum* :  
région abdominale.

Les zoïdes sont grands, jusqu'à 1,5 cm, mais les thorax sont petits par rapport à l'abdomen. La musculature thoracique forme un quadrillage régulier. On compte environ une douzaine de fibres longitudinales de chaque côté et 24 muscles transversaux.

Les deux siphons sont courts à 6 lobes obtus.

Les tentacules coronaux sont disposés en plusieurs rangs. Le plus basal compte plus de 20 filaments allongés. Au-dessus se placent de très nombreuses papilles, certainement jusqu'à 50.

On compte trois rangs de stigmates comprenant chacun de 12 à 16 perforations

On distingue sur l'intestin une glande formée de nombreux lobules qui se réunissent en un canal débouchant dans l'estomac sur sa face interne.

Les testicules sont nombreux (une vingtaine) arrondis ou pyriformes. Ils entourent en demi couronne l'ovaire.

Le spermiducte est large et droit.

Cette espèce pourrait correspondre à *E. carolinense* Van Name, 1945, mais elle ne compte que six ou sept lobes testiculaires. Or ils sont très nombreux ici comme chez *E. ramosum*. Le nombre de stigmates par demi rangée est également plus faible chez *E. carolinense*, 10 au lieu de 16.

MILLAR en 1953 décrit *E. ramosum* en donnant une comparaison avec l'espèce de VAN NAME. Il signale 16 stigmates par demi rang, la présence d'un post-estomac, d'une courbe de l'intestin moyen suivie d'une poche élargie. Le caractère est très net chez la forme de Dakar.

Le nombre des testicules décrits par MILLAR est inférieur à celui que nous avons trouvé, mais il s'agit peut-être là de variations qui dépendent de l'état de maturité sexuelle des colonies.

La répartition actuelle de l'espèce est limitée à la côte Ouest africaine.

#### *Eudistoma ifani* n. sp.

(Fig. 9)

Station : 29-8-52 — Au large de Lagoba.

La colonie est encroûtante mais épaisse à bords enroulés. Elle mesure 8/5 cm et 3 cm d'épaisseur environ. Sa surface est lisse, résistante. La base est légèrement incrustée de sable.

de chaque côté. Les deux languettes du raphé sont épaisses, triangulaires et très décalées sur la gauche.

Les sinus transverses forment des lames saillantes à l'intérieur de la branchie.

Le tube digestif est banal, sauf en ce qui concerne la longueur extrême de l'œsophage et du rectum.

Dans la colonie observée il n'y avait ni ovaire, ni larves.

Les testicules sont constitués de 25 à 30 lobules au moins, répartis dans la boucle intestinale sous l'estomac.

Cette espèce ressemble à *E. paesslerioides* (Michaelson, 1914), mais le nombre de stigmates par demi rang est ici nettement plus élevé, ainsi que le nombre de lobules testiculaires. La taille des zoïdes est aussi plus élevée.

Le genre *Eudistoma* comprend de très nombreuses espèces et les caractères distinctifs sont très peu nombreux. Le groupe des variétés de *E. paesslerioides* duquel notre spécimen se rapproche le plus est si fluctuant qu'il est difficile de créer une variété supplémentaire. Je préfère créer une espèce nouvelle. Des récoltes ultérieures permettront de décider si elle doit être conservée.

### Genre **Polycitor** Renier, 1804

#### *Polycitor crystallinus* Renier, 1804

Station : 24-1-58 A — Sénégal, 50 m.

La colonie est transparente, de consistance assez molle, en trop mauvais état pour que la forme soit précisée ici. Les zoïdes sont allongés, ils mesurent jusqu'à 2 cm de long.

Les deux siphons ont 6 lobes obtus, le siphon cloacal est un peu plus long que le siphon buccal.

On compte 6 tentacules longs, 6 moyens et entre eux d'autres très petits.

Le thorax comprend, de chaque côté, 10 bandes musculaires longitudinales et des fibres transversales plus minces.

On compte 10 à 12 rangs de stigmates qui ont en moyenne 25 perforations par demi rangée. Les languettes du raphé peu décalées à gauche sont filiformes et très longues puisqu'elles dépassent la hauteur de deux rangs de stigmates.

Le tube digestif n'a pas de caractères particuliers si ce n'est un estomac très long de section quadrangulaire. Les gonades sont situées entre la boucle intestinale et l'estomac. On compte plus de 25 lobules testiculaires et au centre un ovaire développé avec cinq ou six ovoocytes. Les zoïdes incubent plusieurs larves dans la cavité cloacale.

L'anus bilobé s'ouvre à la base de la branchie où il semble repoussé par les embryons en incubation.

Les larves sont semblables à celles décrites par CARLISLE, 1953.

Les caractères cités ci-dessus permettent de ranger la colonie du Sénégal dans l'espèce méditerranéenne *P. crystallinus*.

La description correspond en tous points aux observations de CARLISLE.

MILLAR en 1965 décrit un *P. crystallinus* africain mais avec des zoïdes plus petits, et un estomac lisse et ovoïde. Peut-être s'agit-il de la même espèce, mais les zoïdes de Dakar correspondent mieux à l'espèce telle qu'elle est décrite en Méditerranée. *P. crystallinus* est de toutes façons une espèce commune à la Méditerranée et à la côte Ouest africaine,

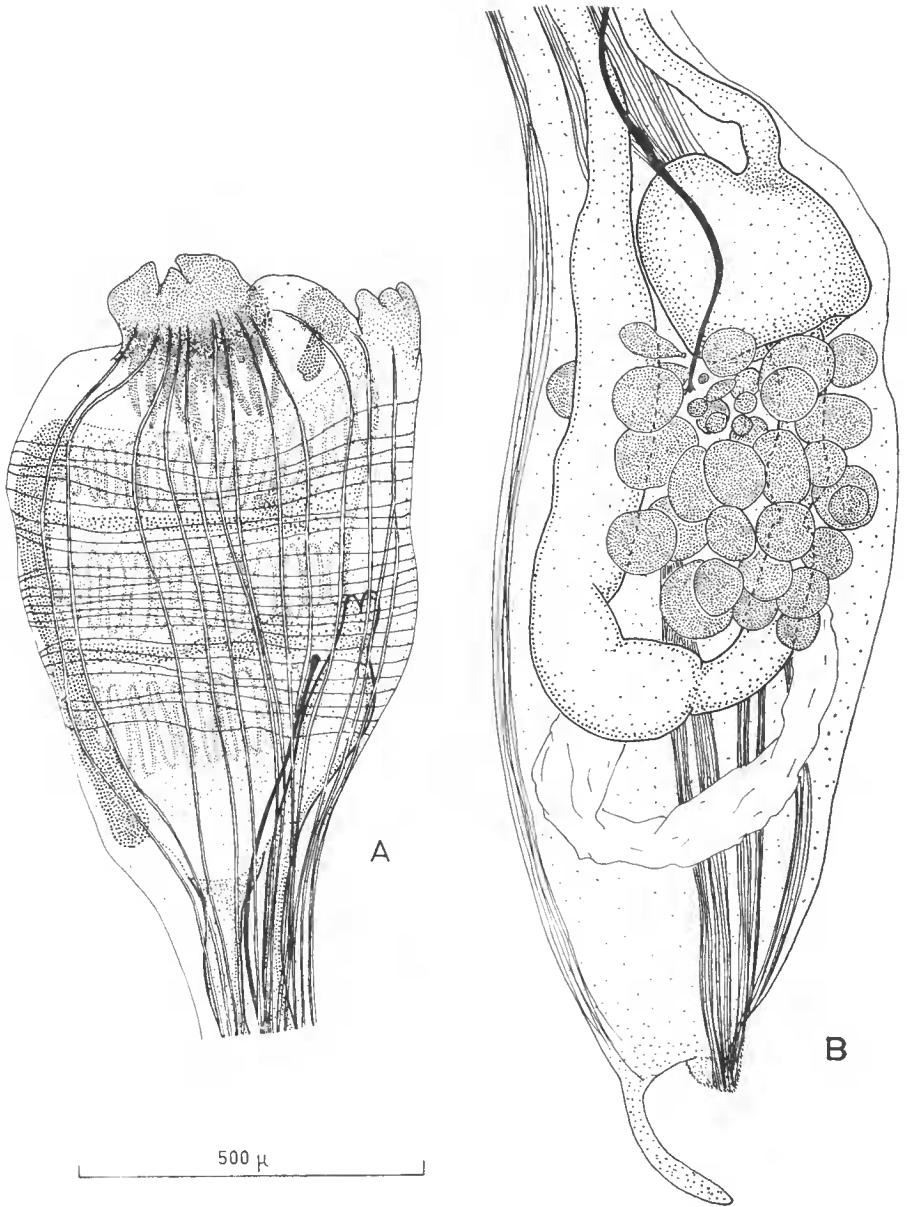


FIG. 9. — *Eudistoma ifani* n. sp. : A, thorax ; B, abdomen.

Genre **Cystodytes** Von Drasche, 1884

*Cystodytes dellechiajei* (Della Valle, 1877)

Stations : 28-5-58 — entre Gorée et Dakar, 13 à 14 m.  
25-4-1963, st. n° 24. — Platier de Soumb Diounn (Dakar), marée basse.  
été 1955 — Port de Gorée (Sénégal)  
6-3-1958 — Port de Gorée, marée.  
19-2-1958 — 12 m.  
Gorée z. intercotidale  
2-4-1959 — 42 m.  
14-3-1958 — 13 m.  
30-1-1958 B — entre Dakar et Goréc, 15 m.

Colonies encroûtantes de quelques cm<sup>2</sup> au plus. Certaines sont disposées en coussinets arrondis un peu plus épais ; elles pourraient correspondre à la variété *ceylonensis* Herdman, 1906. Mais il n'y a aucune différence anatomique entre les deux formes, ni pour les zoïdes, ni pour les spicules.

Les spicules sont plats, à bords minces et lisses. Ils montrent la striation concentrique habituelle. Leur diamètre est assez petit, 0,4 mm au maximum dans les colonies observées.

Les larves sont incubées dans la cavité cloacale.

L'espèce *C. dellechiajei* est largement répartie dans les eaux chaudes de Méditerranée, sur les côtes d'Afrique, sur les côtes atlantique et pacifique d'Amérique.

*Cystodytes denudatus* Pérès, 1953

(Fig. 10, A, B, C, D)

Station : 28-6-1962 — filets à langoustes baie de Gorée, 5-8 m.  
25-5-1964 — place de N'Gazobil, marée basse  
Juillet 1960, petite côte, 10 à 30 m.

Les colonies sont étendues, épaisses d'environ un centimètre, à lobes méandri-formes faisant penser à une cervelle.

La tunique est transparente en surface, mais assez dure.

Les zoïdes (fig. 10, A) sont disposés perpendiculairement à la surface de la colonie en systèmes de 5 à 7 zoïdes autour des cloaques communs. Les zoïdes ont deux siphons courts à 8 lobes arrondis.

On compte 16 tentacules de trois ordres.

Il y a quatre rangs de stigmates peu allongés. L'anus s'ouvre au niveau du deuxième rang de stigmates. Le spermiducte n'atteint que la dernière rangée de stigmates.

La cavité cloacale peut être énormément distendue par les larves en incubation et peut se replier sur l'abdomen.

Le tube digestif est typique du genre, mais l'estomac est allongé cylindrique (fig. 10, A). Le post-estomac est net.

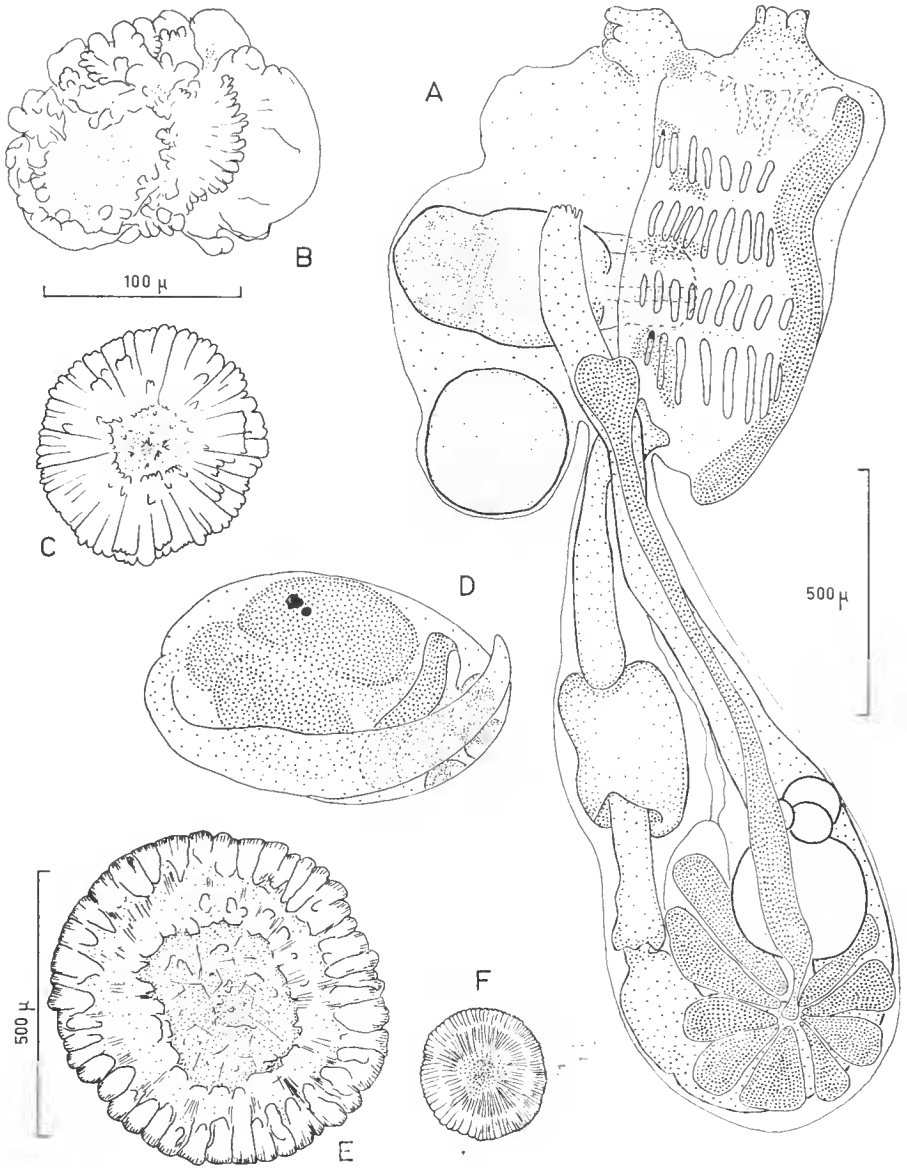


FIG. 10. — *Cystodytes denudatus* : A, zoïde ; B et C, pseudospicules, D, larve. *Cystodytes guinensis* : E et F, spicules.

Le testicule se divise en 10 lobes environ, pyriformes, formant une rosette régulière. L'ovaire comprend simultanément plusieurs ovocytes au-dessus du testicule.

Il n'y a pas du tout de spicules calcaires, comme le signale PÉRÈS. Il n'y a pas de capsule autour des zoïdes. On distingue des traînées de corpuscules blanchâtres çà et là dans la tunique. Ce sont les pseudospicules figurés par PÉRÈS (fig. 10, B, C). Ils ressemblent beaucoup aux spicules des autres *Cystodytes* dont le centre serait creux. Ce sont des formations molles le plus souvent irrégulières situées dans de petites cavités de la tunique.

Cette espèce n'est connue que du Sénégal. Elle ne se justifie que par la structure très particulière des pseudospicules. Il est possible que ce soit simplement une forme du *C. roseolus*, les ressemblances des colonies et des zoïdes étant très grandes. Les animaux ne vivent pas dans les mêmes stations, donc nous conservons provisoirement l'espèce de PÉRÈS qui semble plus côtière.

*Cystodytes guinensis* Michaelsen, 1914

(Fig. 10, E et F)

Station : 29-5-1955 Est de la fosse de Cayar, 50 à 35 m.

La colonie très contractée n'a pu permettre l'étude des zoïdes. Les spicules sont très grands, très denses en capsules longues. Les thorax dépassent souvent les capsules. Les spicules de 600  $\mu$  de diamètre, très calcifiés présentent des bords épais, festonnés, au centre creux. (fig. 10, E, F).

La colonie encroûtante, mince, est peu étendue en surface, quelques cm<sup>2</sup> au maximum.

L'espèce semble être localisée pour l'instant aux côtes du Sénégal.

*Cystodytes roseolus* Hartmeyer, 1912

(Fig. 11)

Stations : 28-1-1941 st. 17 — Dakar, drague.

29.8.1952 — au large de Lagoba.

Les colonies sont en coussinets de 3 cm d'épaisseur à surface lisse. La tunique est résistante, bourrée de cellules pigmentaires. Les zoïdes en extension atteignent 2,5 mm de long. Les deux siphons ont 6 lobes arrondis. Le siphon cloacal est plus long que le siphon buccal (fig. 11, A). Il y a 32 tentacules de deux ordres. La branche comprend quatre rangs de 12 stigmates environ par 1/2 rangée (fig. 11, D).

Le tube digestif débute par un œsophage long. L'estomac est sphérique, l'intestin présente deux constriction. Le rectum n'a pas de forme particulière, il s'ouvre au niveau du troisième rang de stigmates par un anus à deux lèvres.

Le testicule (fig. 11, A) possède 10 lobes environ, disposés en rosette. Le spermiducte, droit, débouche juste sous l'anus. L'ovaire s'étend le long du spermiducte, il comprend de nombreux ovocytes (fig. 11, A et B).

Les larves sont incubées dans la cavité cloacale.

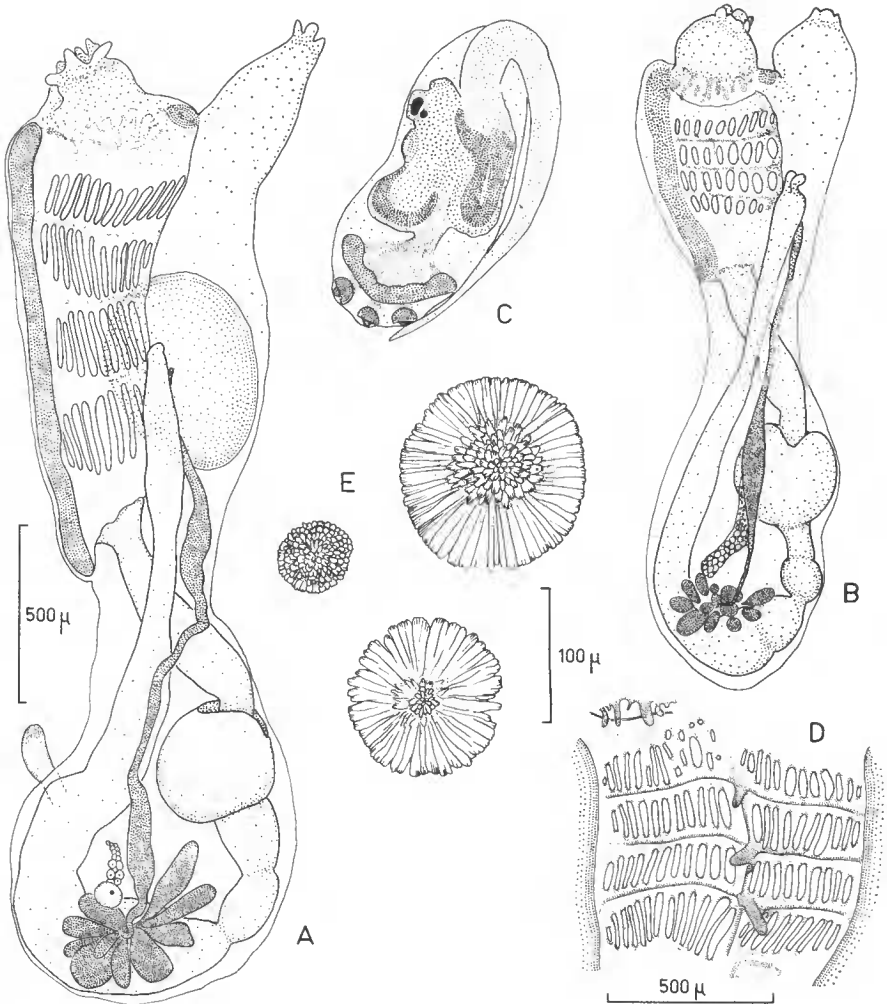


FIG. 11. — *Cystodytes roseolus* : A et B, zoïdes ; C, larve ; D, détail de la branchie ; E, spicules.

Les zoïdes sont entourés dans la colonie de capsules incomplètes, les spicules étant surtout répartis autour de l'abdomen. Ils se présentent de façon plus ou moins régulière selon les colonies (fig. 11, D). Chez les animaux jeunes les spicules sont petits, en sphérules constituées de fines aiguilles radiaires. Le centre des plus grands spicules garde la structure primitive mais la croissance s'effectue dans un plan. On a donc en fin de compte un disque plus ou moins irrégulier épaissi d'un ou des deux côtés en son centre. Le diamètre maximal est de 180  $\mu$ . Assez souvent dans la colonie, les spicules sont mal formés, les aiguilles calcaires sont alors rassemblées en paquets irréguliers ou même isolées, ce qui correspond à peu près aux figurations habituelles des spicules de *Cystodytes roseolus* (par exemple MILLAR, 1962).

*C. roseolus* est toujours figuré de façon imprécise. Les caractères des spicules (un peu plus grands cependant que la normale), l'allure de la colonie et sa taille me font placer les animaux de Dakar dans cette espèce.

*C. roseolus* est localisé en Afrique occidentale et Afrique du Sud.

*Cystodytes senegalense* n. sp  
(Fig. 12)

Stations : 29.8.1952 — au large de Lagoba.

10.5.1955 — Joal, Pointe Senty, marée basse.

Grosse colonie épaisses de 1 à 1,5 cm, en coussinets. La coloration dans le formol est rose ou violacée. Les cellules pigmentaires sont très abondantes dans la tunique.

Les deux siphons sont courts, égaux à 6 lobes obtus.

Il y a environ 32 tentacules courts ; on compte au moins 10 stigmates par 1/2 rangée.

Le tube digestif est faiblement tordu. L'œsophage est long, l'estomac cylindrique. Le post-estomac est bien marqué. L'anus s'ouvre au niveau du 3<sup>e</sup> rang de stigmates.

Le testicule se divise en huit lobes pyriformes, les plus antérieurs sont les plus développés (fig. 12, A). L'ovaire se situe sur l'intestin au-dessus du testicule. L'oviducte très dilaté sert de cavité incubatrice. Les larves ne se développent pas dans la cavité atriale comme chez les autres *Cystodytes*, mais dans l'oviducte même entre le thorax et l'estomac. Ce phénomène est cité par MILLAR, 1963, à propos d'un *Cystodytes dellechiajei* de la Côte de l'Or. Les spicules étant très semblables dans les deux espèces, nous pensons que MILLAR a pu confondre les deux espèces. Il dit d'ailleurs que la poche incubatrice formée par l'oviducte au niveau du pédoncule œsophago-rectal ne contient pas plus de deux embryons — ce qui est le cas pour *Cystodytes senegalense* n. sp.

Les larves (fig. 12, C) sont grandes (1 mm de long). Elles possèdent les trois ventouses typiques entourées d'un anneau continu. Les deux siphons sont différenciés. Il y a quatre rangs de stigmates bien formés.

Les spicules (fig. 12, B) sont disposés en capsules autour des zoïdes. Leur diamètre atteint 180  $\mu$ . Ce sont des disques légèrement convexes sur une face, l'autre restant plane, à bords minces parfois finement déchiquetés. Ils présentent des stries d'accroissement concentriques. Ils ressemblent tout à fait à ceux de *C. dellechiajei*.

Dans la collection de Dakar on trouve cinq espèces de *Cystodytes*. Ce genre n'existe que dans les régions chaudes. Il est particulièrement bien représenté sur la côte du Sénégal.

— *Cystodytes dellechiajei* est cosmopolite et sa présence sur la côte Oucst d'Afrique est tout à fait normale.

— *Cystodytes roseolus*, *C. denudatus*, *C. guinensis*, sont des espèces à répartition beaucoup plus réduite et moins fréquentes.



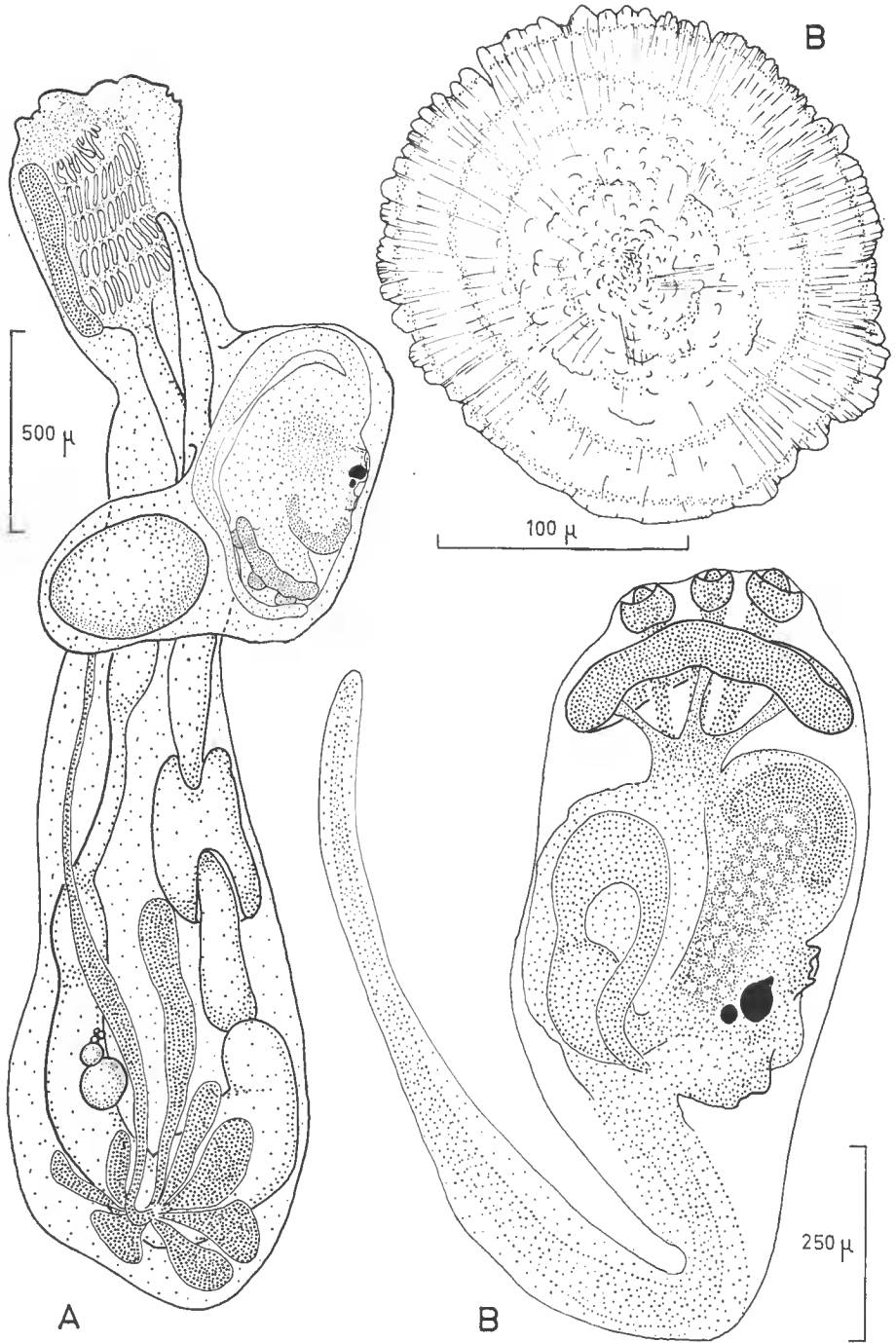


FIG. 12. — *Cystodytes senegalense* n. sp. : A, zoïde ; B, larve ; C, spicule.

Les espèces *C. roseolus* et *C. guinensis* n'ont pas été trouvées en zone des marées, mais un peu au large des côtes. Elles s'opposent en cela aux trois autres espèces *C. dellechiaiei*, *C. denudatus* et *C. senegalense* n. sp. qui ont une répartition verticale plus étendue.

Genre **Clavelina** Savigny, 1816

*Clavelina oblonga* Herdman, 1880

Stations : 7.12.1955 B — anse Bernard (Dakar), 10 à 14 m.  
12.4.1960 — Devant Cap Naze 14°31' — 14°20', 48 m.

Colonies incolores comprenant une centaine d'individus de 2 cm de long chacun. Les zoïdes contiennent de nombreux têtards en incubation.

Cette espèce est commune à la côte d'Afrique et à la côte atlantique Américaine.

Famille des DIDEMNIDAE Verrill, 1871

Genre **Trididemnum** Della Valle, 1881

*Trididemnum savignyi* (Herdman, 1886)

(Fig. 13)

Stations : 24.4.1963 — Platier de Soumb Diounn (Dakar), marée basse.  
12.4.1960 — Devant Cap Naze 14°31' — 14°20', 48 m.  
2.5.1955 — Au Sud de Madeleine, 40 m.  
2.4.1959 A — 42 m.  
29.5.1955 — Est de la fosse de Cayar, 35 à 50 m.

Colonies parfois de grande taille d'une épaisseur de 2 mm environ, parfois 3 mm. Les colonies dans le formol sont blanches. Leur surface est irrégulière, hérissée de petits tubercules. Les spicules sont irrégulièrement dispersés, laissant à la surface de la colonie des zones libres qui forment une sorte de réseau sombre.

Les spicules (fig. 13, C) sont étoilés à sommets aigus, plus ou moins nombreux selon la taille des spicules, parfois jusqu'à 20 par 1/2 sphère. La taille moyenne des spicules est voisine de 200  $\mu$ . Comme le signale VAN NAME, les sommets des spicules sont souvent altérés.

Les zoïdes (fig. 13, A) mesurent un peu plus d'un millimètre. Ils possèdent deux siphons tubulaires, l'axe du siphon cloacal formant un angle droit avec l'axe du siphon buccal.

Il existe un appendice fixateur long. L'organe thoracique latéral est arrondi et situé au niveau du 2<sup>e</sup> rang de stigmates.

La branche comprend trois rangs de stigmates et jusqu'à 12 stigmates par 1/2 rang. Le pédoncule thoracique est long. Le tube digestif n'a pas de caractère particulier. Les gonades sont situées à sa droite. Le testicule est entouré d'une dizaine de spires du spermiducte. L'ovaire est situé entre le testicule et l'estomac.

Les larves (fig. 13, B) comportent trois ventouses et de chaque côté quatre papilles épidermiques.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *T. cereum* (Giard) pour l'anatomie de ses zoïdes. Elle s'en distingue par la longueur de l'appendice fixateur, les gonades situées à gauche chez *T. cereum* et à droite dans l'espèce de Dakar.

MILLAR décrit en 1953 *T. meridionale* à partir de spécimens de la côte de l'Or. Cette dernière espèce a des gonades situées à droite du tube digestif (d'après la figure), mais la longueur de l'appendice fixateur, le nombre de stigmates par demi rang et le nombre de tours du spermiducte sont plus faibles, il ne s'agit donc pas de la même espèce.

*Trididemnum savignyi* est cosmopolite.

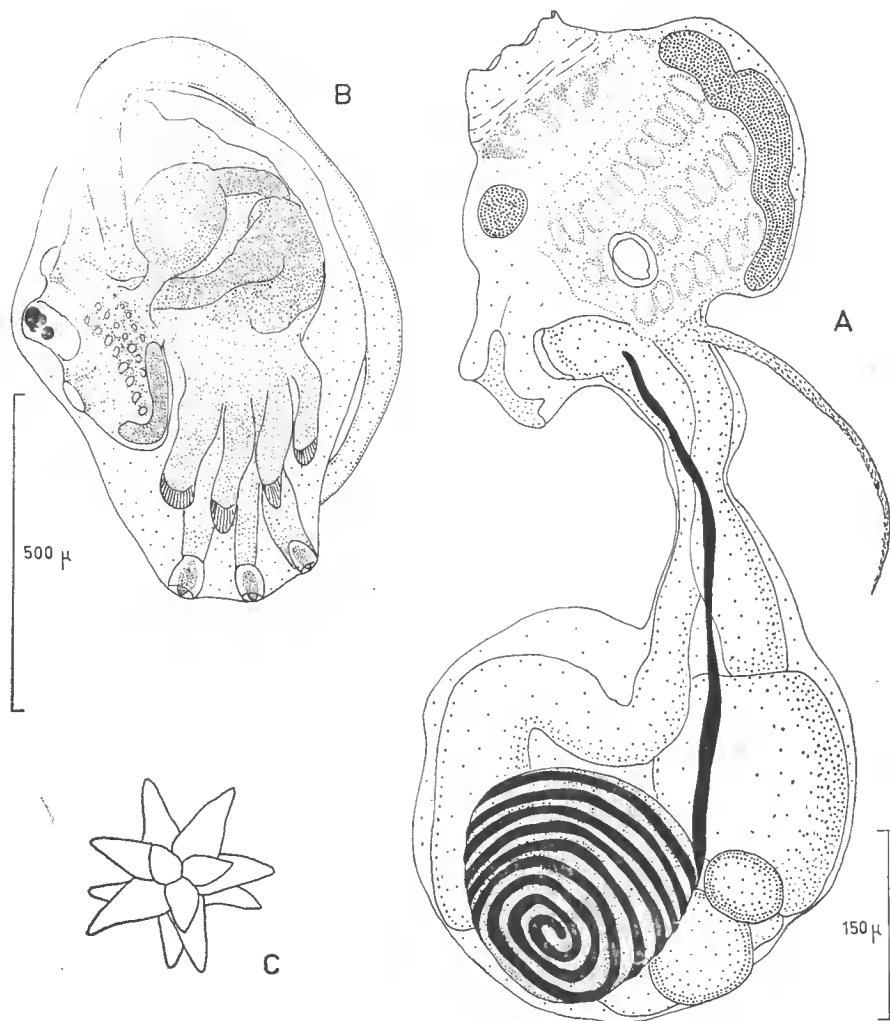


FIG. 13. — *Trididemnum savignyi* : A, zoïde ; B, larve ; C, spicule.

Genre **Didemnum** Savigny, 1816

*Didemnum helgolandicum* Michaelsen, 1923

*Didemnum helgolandicum* : CARLISLE, 1954.

*Didemnum helgolandicum* : LAFARGUE, 1968.

*Didemnum helgolandicum* : MEDIONI, 1969.

Stations : 18.10.1956 A et B — entre Gorée et Thiroye, 17 à 19 m.

1.4.1958 — 13°56' N — 17°15' W, 40-45 m.

Les colonies peuvent être très grandes et atteindre 1 cm d'épaisseur avec des zoïdes sur les deux faces. Les zoïdes sont répartis en systèmes nets, ressemblant à ceux des *Botrylloides*. La tunique est très dure, jaunâtre dans le formol.

Les zoïdes ont un thorax long avec quatre rangs de stigmates allongés. L'ouverture cloacale est petite, sans languette. L'appendice fixateur est assez long, fin.

Le spermiducte spiralé décrit 7 tours sur le testicule. La larve a trois ventouses entourées de chaque côté d'une dizaine de papilles épidermiques.

L'épaisseur de la colonie et le grand nombre de papilles épidermiques de la larve correspondent aux caractères anatomiques des individus récoltés en Méditerranée à Banyuls.

Malgré la ressemblance avec *D. candidum*, le *D. helgolandicum* ne peut être confondu avec cette espèce comme l'a montré CARLISLE (1954).

La répartition de *D. helgolandicum* est extrêmement large, elle comprend : l'Europe, l'Afrique, l'Australie et le Japon.

Il faut remarquer dans cette collection du Sénégal l'absence du *D. candidum*. Il est possible que le *D. helgolandicum* ait souvent été confondu avec lui.

*Didemmun obscurum* n. sp.

(Fig. 14)

Station : 24.2.1966 — N'Gazobil.

La colonie est étendue (environ 8 cm dans sa plus grande longueur), épaisse de 2 à 3 mm, de couleur noire dans le formol. Elle est fixée sur un morceau de roche. Il y a des zoïdes sur les deux faces de la colonie au niveau de lobes débordant le substratum. La partie profonde de la colonie contient de très nombreuses larves de très grande taille.

Les zoïdes (fig. 14, A) mesurent en moyenne 1 mm de long, mais les animaux sont contractés. Le siphon buccal est bordé de six dents bien marquées. Le siphon cloacal est plus ou moins ouvert selon les zoïdes, et possède une languette de forme à peu près carrée, plus ou moins grande selon la place du zoïde dans la colonie.

Il y a au moins huit tentacules épais. L'appendice fixateur est court et trapu. Les organes thoraciques latéraux sont arrondis aliformes et se situent près de l'endostyle entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> rang de stigmates.

La branchie possède quatre rangs de stigmates. Le manteau est épais et contient de fortes fibrilles musculaires.

Le tube digestif n'a pas de caractères particuliers.

Les gonades sont situées à droite du tube digestif. Le testicule (fig. 14, A) est gros, entouré complètement du spermiducte qui décrit 9 à 10 tours de spires. L'ovaire est situé entre le testicule et la partie horizontale de l'intestin.

Les larves (fig. 14, B) sont de taille irrégulière, fortement colorées en brun dans le formol. Elles mesurent de 0,8 à 1 mm. Elles possèdent trois ventouses bien développées entourées de chaque côté de 10 papilles. La branchie ne montrait pas encore de perforations chez les larves de cette colonie.

La tunique comprend de très nombreux spicules dans la couche supérieure, beaucoup moins dans la partie profonde. Ce sont des sphérules hérissées de très nombreuses dents à pointe mousse (jusqu'à 30 et plus par demi-sphère). Leur diamètre moyen est de 80  $\mu$ .

L'originalité de cette espèce est due à la réunion de plusieurs caractères : la couleur très sombre, l'épaisseur de la colonie, la présence d'une languette cloacale, l'appendice fixateur très court, les spicules constituées d'un noyau central hérissé de nombreuses pointes.

#### Genre *Polysyncraton* Nott, 1891

##### *Polysyncraton bilobatum* Lafargue, 1968

*P. bilobatum* : MEDIONI (sous presse).

Station : 2.5.1955 — Au sud de Madeleine, 40 m.

Colonie assez molle, épaisse de 1 à 2 mm, très contractée. Il n'y a pas de larves.

Les zoïdes sont petits, quatre rangs de stigmates, avec un appendice fixateur assez long inséré sur le pédoncule œsophago-rectal. Les organes thoraciques latéraux sont grands, verticaux, situés entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> rang de stigmates. L'ouverture cloacale est large, sans languette.

Les deux testicules sont très étroitement accolés, le spermiducte décrit sept tours de spire. Les gonades sont situées à gauche de l'intestin.

Les spicules possèdent de nombreux sommets peu aigus.

L'anatomie des zoïdes correspond très exactement à la description donnée par F. LAFARGUE.

La répartition de l'espèce s'étend maintenant à la Manche, la Méditerranée occidentale et la côte Sénégalaise.

##### *Polysyncraton lacazei* (Giard, 1872)

*Leptoclinum lacazei* Giard, 1872.

*Diplosomoides lacazei* : LAHILLE, 1890.

*Polysyncraton lacazei* : LAFARGUE, 1968.

*Polysyncraton lacazei* : MEDIONI (sous presse).

Station : 28.5.1958 — Entre Gorée et Dakar, 13 à 14 m.

La colonie blanche dans le formol, peu opaque, mesure environ 2 cm<sup>2</sup> sur 2 mm d'épaisseur. Elle est fixée sur une éponge et un bryzoaire. La densité des spicules est irrégulière.

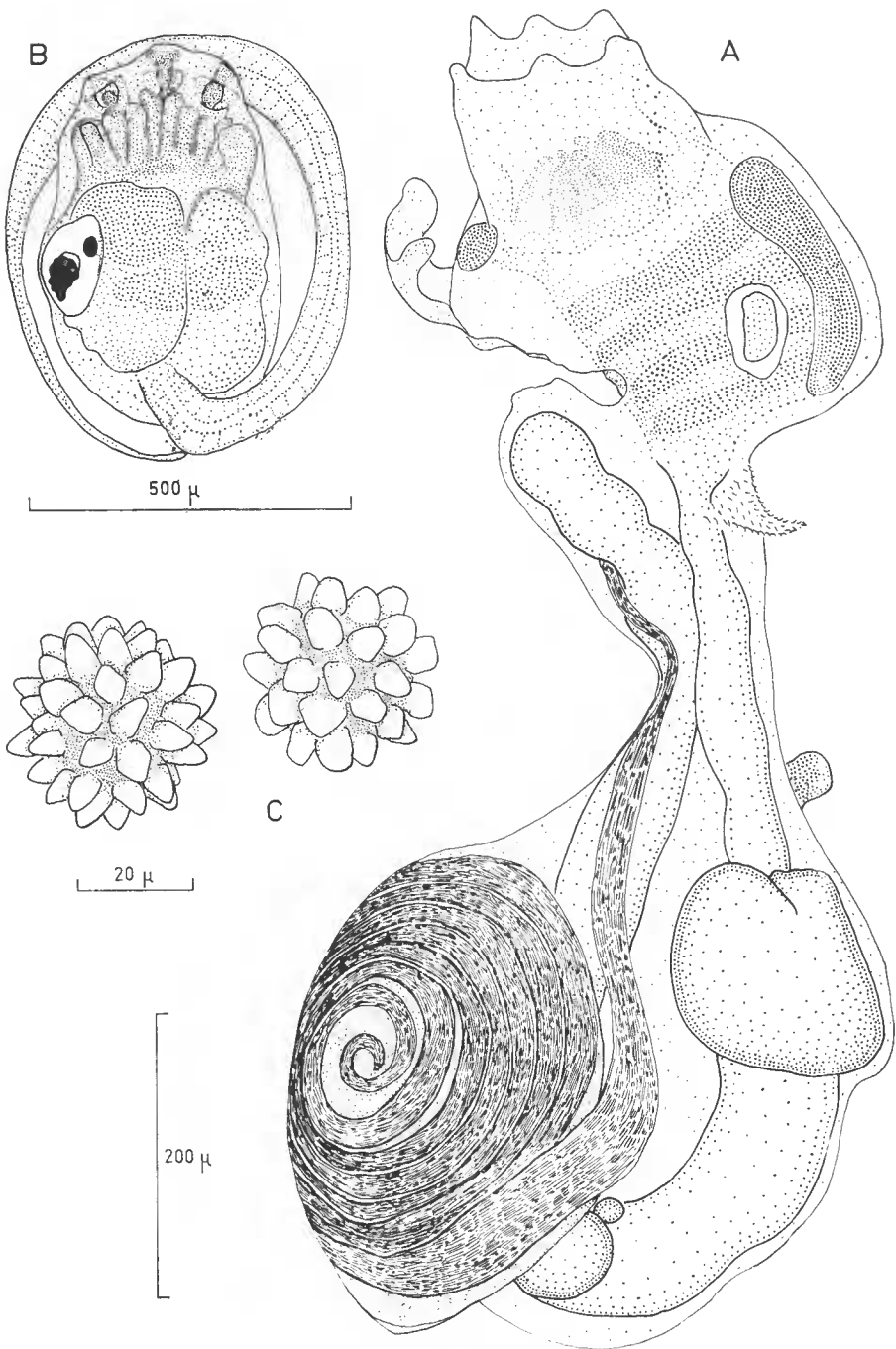


FIG. 14. — *Dilemnum obscurum* n. sp. : A, zoïde ; B, larve ; C, spicules.

Les zoïdes ont quatre rangs de stigmates. Le siphon buccal est tubulaire, le siphon cloacal assez ouvert possède une languette supérieure presque carrée.

L'appendice fixateur est situé nettement sous l'endostyle, mais au-dessus du collier œsophagien.

Le testicule a généralement quatre lobes parfois six. Le spermiducte s'enroule en quatre tours.

Les zoïdes sont nettement plus petits que ceux de Méditerranée.

La répartition de cette espèce s'étend depuis la Manche jusqu'au Sénégal, en comprenant la côte de Méditerranée occidentale (Banyuls — Côte d'Algérie).

### Genre **Diplosoma** Mac Donald, 1859

#### *Diplosoma listerianum* (Milne Edwards, 1841)

*Leptoclinum listerianum* Milne Edwards, 1841.

*D. listerianum* : LAFARGUE, 1968.

Stations : 25.4.1963 st. 24 Platier de Soumb Diounn (Dakar), marée basse.  
6.5.1958 Port de Gorée (Sénégal) (Marée).

La colonie de la 2<sup>e</sup> station ne possédait pas de larves mais sa détermination ne fait aucun doute.

Les colonies et les zoïdes correspondent en tous points à la description et aux figures de F. LAFARGUE pour les *D. listerianum* de la côte atlantique française. Cette espèce a une très large répartition sur les côtes d'Europe et d'Afrique.

### BIBLIOGRAPHIE RESTREINTE

- CARLISLE, D. B., 1953. — The larva and adult of *Polycitor crystallinus* Renier (Ascidacea, Polycitoridae). *Proc. Zool. Soc. Lond.*, **123**, 2, pp. 259-265.
- DAUMEZON, G., 1909. — Contribution à l'étude des synascidies du Golfe de Marseille-Lille.
- DEKEYSER, P. L., 1961. — Liste provisoire des urochordés de la côte occidentale d'Afrique. *Bull. I.F.A.N.*, **23**, sér. A, 1, pp. 217-230.
- HERDMAN, W. A., 1886. — Report on the Tunicata collected during the voyage of H. M. S. Challenger during the years 1873-1875. Part. 2. Ascidiae compositae. *Challenger Rep. Zool.*, **14**, pp. 1-432.
- 1906. — Report on the Tunicata. *Ceylon Pearl Oyster Fisheries, suppl. rept.*, **39**, pp. 295-348, pl. 1-9.
- LAFARGUE, F., 1968. — Peuplements sessiles de l'archipel de Glenan. I. Didemnidae (Ascidies). *Vie et Milieu*, **19**, fase. 2 A, biologie marine.
- LAHILLE, F., 1890. — Contributions à l'étude anatomique et taxonomique des Tuniciers-Toulouse.
- MICHAELSEN, W., 1924. — Ascidiae Krikobranchiaae von Newseeland den Chatham und den Auekland Inseln. *Vidensk. Medd. dansk naturh. Foren. Kbh.* **77**, pp. 263-434.
- MILLAR, R. H., 1953. — On a collection of ascidians from the Gold coast. *Proc. Zool. Soc. London*, **123**, part. 2, pp. 277-325.

- 1956. Notes on some Ascidiens from Sierra Leone and Gambia. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 12, **9**, pp. 409-417.
- 1962. — Further descriptions of south african ascidians. *Ann. S. Afr. Mus.*, **46**, 7, pp. 113-221.
- 1965. — Ascidiens from the tropical coast of west Africa. *Atlantide report*, n° 8, pp. 247-255.
- MILNE EDWARDS, H., 1941. — Observations sur les Ascidies composées des Côtes de la Manchc. *Mem. Acad. Sc.*, **18**, pp. 217-326.
- PÉRÈS, J. M., 1948. — Sur une collection d'Ascidies de la zone intercotidale de Dakar. *Bull. Mus. nat. Hist. Nat.*, ser. 2, **20**, 1, pp. 87-95.
- 1949. — Contribution à l'étude des Ascidies de la côte occidentale d'Afrique. *Bull. I.F.A.N.*, **11**, 1 et 2, pp. 159-207.
- 1951. — Nouvelle contribution à l'étude des Ascidies de la côte occidentale d'Afrique. *Ibid.*, **13**, 4, pp. 1051-1071.
- 1956. — Résultats scientifiques des campagnes de la « Calypso » Ascidies. *Ann. Inst. océanogr. Paris*, **32**, pp. 265-304.
- SLUITER, C. Ph., 1927. — Les Ascidies de la côte Atlantique du Maroc. *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, n° 13, pp. 50-99.
- VAN NAME, W. G., 1945. — The north and South American Ascidiens. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, **84**, 476 p., 31 pl.